

## Voyage en Hollande avec le SIWE les 15 et 16 mai 2004

## REPORTAGE

Patrick Viaene, Président du Stichting Industriële en Wetenschappelijk Erfgoed (SIWE) basé à Leuven, nous avait mitonné un splendide voyage de deux jours en Hollande à la découverte des machines à vapeur qui fonctionnent encore ainsi que du Boerhaave Museum à Leiden.

Remarquablement organisé, ce voyage a enchanté les 21 participants (dont 7 membres francophones du PIWB).

Malgré un départ très matinal (supportable en cette saison !), le voyage ne nous a pas paru long car émaillé de commentaires sur tout ce qui nous entourait tout au long de la route, depuis les villes (Rotterdam, Dordrecht, etc.), les ponts et les fleuves (Waal, Hollandse Diep, Maas, etc.) que nous traversons, jusqu'aux bâtiments extraordinaires et ouvrages d'art qui animaient le paysage.

Le "Poldermuseum & Stoomgemeente De Hooge Boezem achter Haastrecht" (le Musée du polder & la machine d'épuisement à vapeur du réservoir supérieur derrière Haastrecht — une des premières installée en Hollande — entre Gouda et Utrecht) visité en premier lieu, nous a tout de suite mis dans l'ambiance qui règne dans ces petits musées tenus par une poignée de bénévoles enthousiastes et fiers de leur patrimoine.

Installé dans l'ancienne station de pompage à vapeur datant de 1872, ce musée nous initia au combat séculaire mené par la Hollande contre les eaux, à l'histoire du démergement et à la création des polders.

Au milieu d'un charmant village tout en longueur juché sur sa digue, le musée est signalé par un

moteur diesel monocylindre horizontal Crosley de 1930 (qui a fonctionné jusqu'en 1982 pour un autre lieu d'épuisement) actuellement mis en mouvement par un moteur électrique judicieusement placé, le tout installé dans un local transparent.

Le clou du musée est un énorme groupe moto-pompe électrique centrifuge de 250 m<sup>3</sup> par minute de marque Stork fabriquée à Hengelo en 1913.

A Medemblik où nous attendait une collation à la hollandaise (petits pains mous au fromage ou au jambon, et café), commença l'indigestion de machines à vapeur. Il y en avait de toutes les sortes : à un, deux, trois, ... cylindres munis de plusieurs systèmes de régulation de la vitesse.

On eut même droit à la mise en route d'un énorme groupe moto-pompe électrique double, grâce à l'électricité produite par une génératrice entraînée par une machine à vapeur Stork de 1919 démarrée préalablement.

Le Zuiderzeemuseum à Enkhuisen, situé au bord du Zuiderzee (jalonné de dizaines d'éoliennes) fut une révélation !

Transportés par bateau jusqu'au rivage où sont installés trois fours à chaux alimentés par des coquillages calcinés, le groupe put se promener dans le musée de plein air ("Buitenmuseum") durant plusieurs heures. Certains mêmes y savourèrent des concerts de jazz dans les ruelles pendant que d'autres découvraient les collections du musée couvert ("Binnenmuseum").

Le musée de plein air regroupe des dizaines de petites maisons (de pêcheur, de fermier, d'ouvrier

agricole, ...), de commerces révolus (pharmacie ancienne qui présentait une collection d'enseignes de pharmacie "à la langue tirée", pâtisserie avec salle de dégustation, ...) et d'installations industrielles d'un autre âge (fumerie de poissons, fabrique de peintures décoratives, lavoir à la vapeur, ...) autour de l'église où se donnent des concerts d'orgue, et reconstitue ainsi un village ancien aux ruelles typiques agréablement ombragées.

Le logement à l'hôtel "De Keizerskroon" à Hoorn nous a permis, guidés par l'infatigable Patrick Viaene qui connaît bien les lieux, de découvrir cette charmante petite ville et d'y goûter tous ensemble à la cuisine hollandaise de haut de gamme.

Le dimanche matin, après un copieux petit déjeuner, départ pour Zaanstad à l'ouest d'Amsterdam.

Un architecte du cru, président de la FIEN (Federatie Industrieel Erfgoed), ami de Patrick Viaene, nous emmena à la découverte de cette vieille région industrielle méconnue où fleurissent les fabriques utilisant du cacao (Droste et Verkade notamment) : la "Cacao Valley" (à l'instar de la "Silicon Valley" en Californie, comme ils aiment le dire).

De nombreuses anciennes usines et entrepôts y sont transformés en "lofts" : réaffectations réussies semble-t-il.

Une centaine de moulins à vent sauvés et entretenus agréablement l'ensemble.

Après avoir longé les pistes de l'aéroport de Schiphol (situé à 6 mètres sous le niveau de la mer), la perle des stoomgemalen (sta-

tions d'épuisement à la vapeur) s'offrit à nos regards ébahis : CRUQUIUS !

Cette machine de démergement, la seule qui reste des trois installées vers 1849 pour assécher en trois ans le Haarlemmermeer (lac de Haarlem, entre Haarlem et Amsterdam) et en faire un polder, porte le nom latin de l'auteur du projet, Nicolas Cruquius.

Cette machine à vapeur gigantesque établie dans un bâtiment circulaire néo-gothique, est constituée d'un piston vertical de plus de 5 m. de diamètre (le plus grand du monde) qui actionne huit bras oscillants sortant du bâtiment, reliés à autant de pompes aspirantes classiques qui pompent l'eau dans des puits métalliques, à plusieurs mètres de profondeur.

En 1932, la machine convertie en musée de l'histoire industrielle, a depuis été remise en état par des bénévoles et équipée en 2000 d'un système hydraulique moderne pour assurer (discrète-

ment) le mouvement des pompes.

#### IMPRESSIONNANT !

Une grande maquette très claire explique l'évolution de la création des polders depuis le 16<sup>e</sup> siècle jusqu'à la création en 1968 de Flevoland (dans le fond du Zuiderzee, maintenant l'Ijsselmeer), séparée de la terre par un large chenal pour laisser la navigation gagner les ports existants.

Et à côté de la maquette, trône une majestueuse machine à vapeur à balancier fabriquée par ... Cockerill ! La seule qui subsiste, paraît-il.

Le voyage se termina en apothéose par la visite du musée des sciences Boerhaave à Leiden, qui, avec le musée technique de Delft et le Tijlermuseum d'Arnhem, constituent le trio de tête des musées scientifiques de Hollande.

Une heure de visite nous a persuadés d'y retourner un jour plus longuement.

La promenade dans la ville sous un soleil radieux termina en beauté cet agréable voyage qui nous a permis aussi de nouer des contacts avec les membres du SIWE, bilingues pour la plupart (heureusement pour nous les francophones du PIWB : nous leur en savons gré !).

Il faut dire que nous sommes loin d'avoir vu toutes les stations de pompes à vapeur de Hollande : Patrick Viaene nous a donné le désir d'y retourner voir, entre autres, Lemmer, la cathédrale de vapeur (en Frise) classée Patrimoine Mondial de l'Unesco.

Merci encore Patrick !

**Bruno VAN MOL,**  
Président

## BREVE

## Les salines "Lion" en Grande-Bretagne

A Marston, dans le Cheshire, à quelques kilomètres des ascenseurs d'Anderton, se trouvent des salines pré-romaines qui ont fonctionné jusqu'en 1986.

Elles sont installées le long du canal Trent & Mersey par où arrivait le charbon à bon marché et par où repartait le sel vers le monde entier (Indes, Canada, Amérique et Afrique).

La première mine profonde de sel gemme fut créée à la fin du 18<sup>e</sup> siècle. A son apogée, il y eut six mines et plusieurs stations de pompage de saumure.

Les Lion Salt Works ont gardé les méthodes victoriennes traditionnelles jusqu'à leur fermeture.

Ces usines ont récemment été désignées comme Ancien Monument, au sein du secteur de conservation de Marston (Marston Conservation Area) et ont été choisies comme point d'ancrage britannique de la Route européenne du patrimoine industriel (European Route of Industrial Heritage, ERIH). Deux autres points d'ancrage sont situés dans le nord-ouest de l'Angleterre : le Musée de Science et d'Industrie de Manchester et le Musée Maritime de Liverpool.

Un projet de restauration du site prévoit la remise en service d'un bac à sel pour refabriquer du sel suivant la méthode traditionnelle. Une journée de démonstration a eu lieu le 28 septembre 2003 avec le soutien du Heritage Lottery Fund.

**Contact :**  
Lion Salt Works Trust,  
Ollershaw Lane,  
Marston  
Cheshire CW9 6ES.  
[www.lionsaltworkstrust.co.uk](http://www.lionsaltworkstrust.co.uk)

**(Extrait de *Old Glory, Vintage Restoration Today*, n° 163 de septembre 2003, p. 54)**